

Journal de 12 heures 45 [2/2]
Devant l'avancée des rebelles du FPR, des
milliers de civils rwandais jetés sur les routes.
Un seul but : sauver leur vie

Laurence Bobillier

France 3, 4 juillet 1994

François Rutayisire, représentant du FPR en France : "la zone humanitaire créée par les Français est un sanctuaire pour les responsables de cette tragédie".

[Laurence Bobillier :] Au Rwanda le FPR poursuit son avancée. Les forces du Front patriotique rwandais ont pris le contrôle d'une partie du centre de la capitale, Kigali, après de violents combats. Une progression qui a déclenché un nouvel exode de population. Le point, Hervé Ghesquière.

[Hervé Ghesquière :] Fuir, absolument fuir. Devant l'avancée des rebelles du FPR, des milliers de civils rwandais jetés sur les routes [une incrustation "Sud Rwanda" s'affiche en haut de l'écran]. Un seul but : sauver leur vie [on voit des réfugiés marcher le long d'une route ; certains poussent leur vélo surchargé d'effets personnels].

Les troupes françaises, dans la mesure de leurs moyens, tentent d'aider ces hommes, ces femmes et ces enfants en danger de mort [on voit des militaires français au béret rouge en train d'évacuer des religieuses et des enfants rwandais].

Hier [3 juillet], pendant l'évacuation de civils, des parachutistes ont eu un bref échange de tirs avec des rebelles tutsi du FPR près de Butare, au sud du pays [des parachutistes français passent devant la caméra en courant pour rejoindre un camion militaire].

Butare, ville fantôme, qui serait sur le point de tomber aux mains du Front patriotique rwandais. 50 à 60 000 personnes auraient quitté la commune [gros

plans sur des réfugiés en train de marcher].

Par ailleurs le FPR serait entré dans Kigali, la capitale, et les forces armées gouvernementales auraient fui la ville. Le FPR se trouverait à moins d'un kilomètre du centre-ville [on voit plusieurs parachutistes français lourdement armés parmi les réfugiés].

Face à cette situation, les soldats français poursuivent l'opération Turquoise. 1 200 hommes sont présents sur le territoire rwandais. La France se retrouve engagée plus que prévu dans ce pays africain, le Rwanda, qui peu à peu se transforme en bourbier militaire [diffusion d'images de l'évacuation des religieuses par les militaires français évoquée précédemment].

[Laurence Bobillier :] Et hier [3 juillet] les militaires français engagés dans l'opération Turquoise ont essuyé des tirs. Ils ont riposté.

Ce matin le FPR dément avoir participé à cet accrochage et sous-entend que Paris cherche ainsi à justifier la création de zones humanitaires. Le FPR y est opposé. La réaction de François Rutayisire, le représentant du FPR à Paris, recueillie par Marie-Odile Pagniez.

[”François Rutayisire, responsable FPR en France” : ”Le FPR se bat contre les responsables de la tragédie rwandaise. 500 000 morts : femmes, enfants, vieillards ont été tués par les responsables de cette tragédie et c'est contre eux que le FPR se bat. Comme ils sont en train de perdre la partie, créer une zone humanitaire, ça c'est une façon... – une ”zone humanitaire” entre guillemets –, c'est une façon de leur créer un sanctuaire où ils pourront se réfugier, euh, tranquillement. Donc c'est un sanctuaire, c'est une protection. C'est pour être sous la protection, sous l'aile de..., des forces militaires françaises”.]